

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 9

Artikel: Amitié
Autor: Farelli, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ôtait son pagne. Les oreilles hallucinées de Ludo perçurent les derniers mots qu'elle avait dits pour lui:

„A rividerci,“ tenente Giuseppe!

Navoni se souleva sur son coude.

„C'est fini, sans doute... On n'entend rien.“

„Oui,“ dit Ludo.

Tous deux se levèrent; debout sur la plateforme des rochers, ils fixèrent encore les yeux sur le camp.

Et voici qu'ils entendirent là-bas, comme la détonation légère de cinq ou six pois fulminants... Une rumeur suivit, faite de voix humaines.

Pâles, les deux amis se regardèrent. Ils étaient courbatus et endoloris, mais quelque chose, cependant, les délivra. Il leur sembla soudain qu'ils venaient d'échapper à un grand péril commun. Ils chancelèrent dans les bras l'un de l'autre.

„Ah!“ murmura Navoni, „j'espère que les balles l'ont frappée aux yeux, la sorcière, et qu'elles y ont tué le sort qu'elle nous jetait.

Ludo ne répondit pas. Tous deux rejoignirent leurs montures et se remirent en selle. Les bêtes, sentant proche l'écurie, tiraient à la main, voulaient trotter.

Mais ils les retenaient; ils allaient au pas. Ils auraient voulu rebrousser chemin vers le Sud et jamais, plus jamais rentrer au camp!

AMITIÉ

I. Samuel 18: 1. 3.

L'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David.

Il faut toujours s'émerveiller devant les miracles de la vie. L'amitié est un miracle. Ce qu'on en connaît généralement n'est que parodie, l'esprit s'étant enfui de la vie comme l'eau, de citernes crevassées. L'amitié est alors phrases, grimaces, communion dans les libations et le dénigrement.

L'amitié sollicite les âmes solitaires et sauvages dans un tourment qu'elles ne comprennent pas toujours. L'homme n'est pas fait pour s'enfoncer dans un trou. L'âme a besoin de se dilater dans la confiance et le respect d'autres âmes compréhensives et accueillantes. L'amitié est l'hospitalité qu'offre un cœur à un autre cœur, à charge de revanche. La vie se procure ainsi des reposoirs. Elle a besoin de haltes, d'imprégnations nouvelles au sein de joies vraies. L'amitié est à ce titre providentielle.

Elle s'insère, exigeante, parmi des disciplines qui assagissent et assouplissent la personnalité; elle la fortifie en lui imposant la nécessité du don. L'amitié a sa loi dans le don, ainsi que son privilège supérieur. „Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis“, ni non plus de plus haute grandeur. Elle est une des pures gloires permises à l'homme, car elle le rapproche de Dieu. Et personne n'en est exclu, ni le plus petit, ni le plus humble.

R. Farelli.